

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de la collection Beau & Court



AU CŒUR DE LA COLLECTION :

La collection de romans Beau & Court (nom programmatique) a trouvé sa place en marge de la collection « historique » Exprim' des éditions Sarbacane. Le premier texte publié en 2021, *Lettre à toi qui m'aimes* déterminait un certain nombre de critères à l'origine d'une ligne éditoriale forte. Si les textes édités au sein de la collection divergent aussi bien au niveau des thématiques que des ambiances, ils relèvent toutefois d'une même approche vivante de la littérature ado. L'identité des quatre titres du catalogue se fonde sur quatre principaux critères : leur **brièveté**, leur **exigence littéraire**, leur **oralité** et leur **lien avec la forme poétique**.

La **brièveté** des textes (environ 130 pages) correspond à une approche immersive de l'expérience de lecture : le roman peut se lire d'une traite. Elle est aussi une prise en compte des pratiques d'un lectorat moins endurant à un âge où la lecture demeure un enjeu scolaire et social. Ce format est par exemple une proposition adaptée d'accès à des formes contemporaines de littérature dans le cadre d'une lecture suivie au lycée.

Si la collection *Beau & Court* entend prendre en compte les particularités d'un lectorat hétérogène aussi bien en matière de goûts que de compétences, elle revendique une **approche littéraire** (et non fonctionnelle) du roman à destination des adolescents. Chaque titre est portée par son ambition et par une langue originale. L'approche éditoriale est en effet loin de toute standardisation ou appauvrissement. *Beau & Court* est un terrain d'émergence de nouvelles plumes comme Julia Thévenot et Quentin Leseigneur, ou de liberté pour des auteurs confirmés tels Hubert Ben Kemoun ou Stéphanie Richard.



Cette exigence reste néanmoins accessible dans ses partis pris d'**oralité**. Les romans de la collection font entendre littéralement des voix, celles des narrateurs. Chacun délivre une narration dans une langue clairement inscrite dans son histoire et son milieu. Celle de Pénélope qui éconduit Yliès dans une lettre que le lecteur reçoit lui-même comme une confession détournée (*Lettre à toi qui m'aimes*, Julia Thévenot, 2021). Celle âpre et bouleversante d'Ira, enfermée dans la violence et l'auto-sabotage, qui semble vouloir se dérober à toute empathie (*Tout ira bien*, Stéphanie Richard, 2022). La voix abîmée de Samuel, habile à révéler le tragi-comique

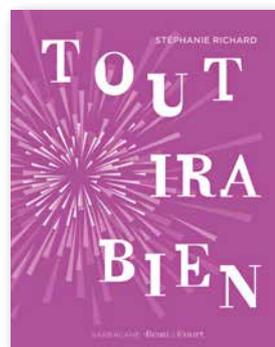
d'un univers où le lecteur doit construire de nouveaux repères (*Les flamboyants*, Hubert Ben Kemoun, 2022).

Celle, précise et distanciée, du narrateur de *Dix-huit ans, pas trop con* (Quentin Leseigneur, 2023) perdu dans les contradictions d'une vie amoralisée. Quatre voix qui renvoient indirectement à une forme de théâtralité, invitent à une incarnation, au plaisir de la lecture « à voix haute ».

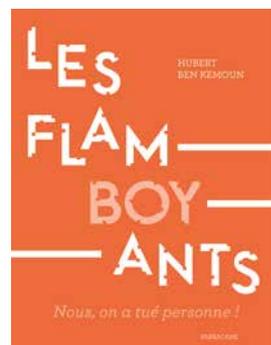
Dès son premier titre, *Beau & Court* s'est joué de façon délibérée de la plasticité et de l'oralité de **la poésie**. Le vers libre comme le calligramme utilisés par Julia Thévenot s'inscrivaient effectivement dans un courant anglo-saxon popularisé par Clémentine Beauvais dès 2016 avec ses traductions et son roman *Songe à la douceur* (coll. Exprim', éd. Sarbacane). La collection propose une vision moderne de la forme poétique, affranchie des structures classiques, poreuse aux autres formes artistiques. Dans *Tout ira bien*, Stéphanie Richard s'approprie plusieurs poèmes fameux pour les revisiter. La rage d'Ira, à l'instar de ce qu'elle trouvera dans la discipline de la boxe, trouve une forme et une inspiration privilégiées chez Louise Michel (1830-1905) dont elle se fait un modèle. De façon moins littérale, l'effet poétique peut apparaître au fil d'une conversation dans une répartie de Claudius dont les défauts d'élocution relèvent du génie involontaire (*Les flamboyants*, Hubert Ben Kemoun, 2022). Cette poésie est également palpable quand la langue de Quentin Leseigneur s'empare du lexique et de la rythmique particulières au milieu qu'il décrit, produisant un effet aussi saisissant de beauté que de réalisme (*Dix-huit ans, pas trop con*, 2023).



Lettre à toi qui m'aimes
Julia Thévenot, 2019



Tout ira bien
Stéphanie Richard, 2022



Les Flamboyants
Hubert Ben Kemoun, 2022



Dix-huit ans, pas trop con
Quentin Leseigneur, 2023

UN ATELIER EN CLASSE
MISES EN VOIX / À PARTIR DE LA PREMIÈRE :

Lettre à toi qui m'aimes :

1. L'enseignant met en place une lecture suivie de *Lettre à toi qui m'aimes*.
2. L'enseignant définit le « roman épistolaire », la « voix blanche » et le « regard caméra ».
3. Il propose à la classe de visionner quelques extraits de son choix de lectures de lettres d'amour au cinéma.
Exemples : *Vertigo* d'Alfred Hitchcock (1958) : "J'ai commis une erreur. Je suis tombée amoureuse." ; *Les parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy (1964) : "Mon amour, je sais que tu m'attends." ; *Les Deux Anglaises et le Continent* de François Truffaut (1971) : "J'ai une confession à vous faire." ; *Les Liaisons dangereuses* de Stephen Frears (1988) : "Je jure sur ma chasteté..."
4. <https://www.lesinrocks.com/cinema/voici-11-lettres-damour-vues-au-cinema-pour-faire-le-plein-demotions-431981-24-12-2021/>
5. Il propose l'exercice de la lecture du premier chapitre du roman à haute voix. Il accompagne chaque élève dans une lecture en voix blanche sans intonation mais en veillant au respect de la syntaxe et de la ponctuation.
6. Une fois l'exercice accompli, la lecture est filmée, cadrée au format portrait. L'élève lit le texte, livre apparent mais veille à réaliser des « regards caméra ».

Tout ira bien :

1. L'enseignant met en place une lecture suivie de *Tout ira bien*.
2. L'enseignant définit le « pastiche ».
3. Il fait écouter à la classe la chanson de Claude Nougaro « Quatre boules de cuir », texte en main. Qui sont les personnages ? Comment définir l'antagonisme ? Quel est le déroulement de l'action ? Sa chute ? Comment définir la psychologie du narrateur ?
4. Il propose à la classe la lecture à voix haute des pages 103 à 105. Il pose les mêmes questions que précédemment.
5. Une fois les enjeux du texte définis, la lecture est filmée, cadrée au format portrait à la façon d'un combat : le lecteur reproduit les gestes du boxeur comme s'il combattait le spectateur, le texte pourra être positionné sur un lutrin pour faciliter la posture et les gestes.

Liens vers les programmes :

2nde : entrées « roman et récit » et poésie

1^{ère} : préparation de la lecture à voix haute lors de l'oral de l'EAF ; spécialité « Humanités, Littérature et Philosophie » ; « l'art de parole », et en particulier « la séduction de la parole ».